

1^{er} MARS 2013

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



LA
RÉSURRECTION
DE JÉSUS
EN QUOI ÊTES-VOUS
CONCERNÉ ?

CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org/fr ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/contact.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

La résurrection de Jésus

A-T-ELLE VRAIMENT EU LIEU ? PAGE 3
UNE PROMESSE DE VIE ! 7

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Le saviez-vous ? 8

Questions des lecteurs

Jésus a-t-il promis au malfaiteur qu'il vivrait au ciel ? 9

« Je voyais, mais je ne comprenais pas » 10

Approchez-vous de Dieu

« Quel commandement est le premier de tous ? » 13

Enseignez vos enfants

Pierre et Ananias ont menti :

Quelle leçon peut-on en tirer ? 14

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE | www.jw.org



QUESTIONS FRÉQUENTES
SUR LES TÉMOINS DE JÉHOVAH :
Êtes-vous chrétiens ?

(À retrouver sous QUI SOMMES-NOUS ?/QUESTIONS FRÉQUENTES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.





La résurrection de Jésus

A-T-ELLE VRAIMENT EU LIEU ?

HÉRODOTE, historien grec qui a vécu il y a 2500 ans, a raconté au sujet d'une coutume égyptienne de son époque : « Aux banquets des riches, quand le repas est achevé, un homme apporte, dans un cercueil, l'image en bois d'un corps mort imité parfaitement par le sculpteur et le peintre, et long d'une ou de deux coudées. Cet homme, le montrant à chacun des convives, dit : "Vois celui-ci, bois et tiens-toi joyeux ; tel tu seras après ta mort*." »

Les Égyptiens n'étaient pas les seuls à avoir une telle conception de la vie et de la mort. Aujourd'hui, « mangeons, buvons et amusons-nous » est devenu pour beaucoup une règle de vie. Si la vie s'achève à la mort, pourquoi ne pas en profiter au maximum ? Pourquoi se fatiguer à suivre des principes élevés ? Si la mort est la fin de tout, il est parfaitement logique de vivre pour le présent. L'apô-

tre Paul comprenait qu'on puisse raisonner ainsi. Il a décrit comme suit l'état d'esprit de ceux qui ne croyaient pas en la résurrection : « Si les morts ne doivent pas être relevés, "mangeons et buvons, car demain il nous faudra mourir" » (1 Corinthiens 15:32).

Bien sûr, Paul lui-même ne pensait pas que les morts tombaient dans l'oubli éternel. Il était convaincu que ceux-ci pouvaient vivre à nouveau, avec la perspective de ne plus jamais mourir. Cette conviction se basait sur un événement d'une importance capitale, dont l'authenticité était selon lui irréfutable : la résurrection* de Christ Jésus. C'est d'ailleurs l'événement qui a le plus contribué à affermir la foi des premiers disciples !

Et nous, en quoi la résurrection de Jésus nous concerne-t-elle ? Comment savoir si elle a

* *Histoires d'Hérodote*, II, 78, trad. P. Giguet, Paris, Hachette, 1860, p. 114

* Dans la Bible, le mot grec traduit par « résurrection » signifie littéralement « action de se relever ». Il implique qu'une personne est ramenée à la vie avec son identité, sa personnalité et ses souvenirs.

« Il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois [...].
Après cela il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres ;
mais, en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi » (1 Corinthiens 15:6-8).

vraiment eu lieu ? Intéressons-nous au raisonnement que Paul a tenu à ce sujet dans la lettre qu'il a écrite aux chrétiens de Corinthe.

SI CHRIST N'A PAS ÉTÉ RELEVÉ...

Certains chrétiens de la Corinthe antique ne savent pas quoi penser de la résurrection ; d'autres n'y croient tout simplement pas. Si la résurrection n'est pas une réalité, quelles en sont les conséquences ? Paul l'explique dans la première lettre qu'il adresse à ces chrétiens : « Si vraiment il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'a pas été relevé. Mais si Christ n'a pas été relevé, notre prédication, bien sûr, est vaine, et notre foi est vaine. Et même nous sommes trouvés de faux témoins de Dieu, [...] votre foi est inutile ; vous êtes encore dans vos péchés. Oui, aussi ceux qui se sont endormis dans la mort en union avec Christ ont péri » (1 Corinthiens 15:13-18).

Paul commence son raisonnement par une affirmation difficilement contestable : Si les morts ne peuvent pas être relevés, alors Christ, qui est mort, n'a pas pu être relevé. Dans ce cas, la prédication de la bonne nouvelle est vaine, un immense canular. En effet, la résurrection de Christ est un élément-clé de la doctrine chrétienne. Elle est étroitement liée aux enseignements fondamentaux de la Bible relatifs à la souveraineté de Dieu, à son nom, à son Royaume et à notre salut. Si la résurrection n'a pas eu lieu, le message que Paul et les autres apôtres proclament est vide de sens et sans valeur.

Et ce n'est pas la seule conséquence ! Si Christ n'a pas été relevé d'entre les morts, la foi chrétienne est vaine, fondée sur un mensonge. De plus, Paul et les autres auraient menti non seulement au sujet de la résurrection de Jésus, mais aussi au sujet de celui qui est censé l'avoir réalisée : Jéhovah Dieu. L'affirmation selon laquelle Christ est

« mort pour nos péchés » serait également fautive (1 Corinthiens 15:3). Car si le Sauveur lui-même n'a pas pu être délivré de la mort, comment pourrait-il sauver les humains ? Et les chrétiens qui sont morts, parfois en martyrs, auraient donc disparu avec l'espoir trompeur d'être ressuscités.

Paul conclut : « Si c'est dans cette vie seulement que nous avons espéré en Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes » (1 Corinthiens 15:19). L'apôtre, comme d'autres chrétiens, a subi pertes, épreuves et persécutions, et a fait face à la mort parce qu'il croyait en la résurrection et en tout ce qu'elle implique. Quel gâchis si Jésus n'a pas été ressuscité !

DES RAISONS D'Y CROIRE

Pour sa part, Paul ne considère aucune des conséquences évoquées plus haut comme réelle. Il est persuadé que Jésus a été relevé d'entre les morts. Et pour justifier sa conviction, il rappelle « que Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures ; et qu'il a été enterré, oui qu'il a été relevé le troisième jour selon les Écritures ; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze* ». Il ajoute ensuite : « Après cela il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns se sont endormis dans la mort. Après cela il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres ; mais, en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi » (1 Corinthiens 15:3-8).

Paul commence par affirmer avec force que Christ est mort pour nos péchés, a été enterré puis

* L'expression « les douze » désigne « les apôtres », même si, après la mort de Judas Iscariote, ils n'ont été que 11 pendant un temps. Lors d'une des apparitions de Jésus ressuscité, seuls 10 d'entre eux tout au plus ont pu représenter les 12, puisque Thomas était absent (Jean 20:24).



ressuscité. Comment peut-il en être aussi sûr ? Notamment grâce à de nombreux témoignages. Jésus ressuscité est apparu à des personnes individuellement (y compris à Paul), à de petits groupes et même à une foule de 500 personnes, dont beaucoup au début n'avaient sans doute pas cru en sa résurrection ! (Luc 24:1-11). La majorité de ces témoins sont encore en vie aux jours de Paul, et peuvent confirmer que ces apparitions ont eu lieu (1 Corinthiens 15:6). On peut facilement ignorer le témoignage d'une personne ou deux, mais pas celui de 500 ou plus !

Notons également cette précision de Paul : la mort, ainsi que l'enterrement et la résurrection de Jésus, ont eu lieu « selon les Écritures ». Ces événements accomplissaient en effet des prophéties messianiques des Écritures hébraïques, indiquant par là que Jésus était le Messie promis.

Malgré le témoignage de nombreuses personnes ainsi que des Écritures, certains doutent, à l'époque de Paul comme à la nôtre, que Jésus ait été relevé. Il en est qui disent que son corps a été volé par ses disciples, lesquels ont ensuite prétendu avoir été témoins de sa résurrection. Cependant, les disciples n'étaient ni assez puissants, ni assez influents pour neutraliser les gardes romains placés à l'entrée du tombeau. D'autres soutiennent que les apparitions de Jésus n'étaient que de simples illusions. Mais cette théorie ne tient pas debout : ces apparitions ont été vues par beaucoup de personnes, et à des moments différents. De plus, en Galilée, Jésus ressuscité a un jour cuit du poisson et l'a servi à ses disciples : une illusion est-elle capable de cuisiner ? (Jean 21:9-14). En une autre occasion, il leur a proposé de le palper : une illusion aurait-elle fait pareille proposition ? (Luc 24:36-39).

D'autres encore affirment que la résurrection était un canular monté par les disciples. Mais quel intérêt auraient-ils eu à faire cela ? En prêchant la résurrection, ils se sont exposés aux moqueries, aux souffrances et à la mort. Auraient-ils pris autant de risques pour entretenir un simple mensonge ? D'autant plus qu'ils ont d'abord témoigné à Jérusalem, sous les yeux de leurs adversaires, qui auraient saisi la moindre occasion de les faire condamner.

La résurrection est précisément ce qui a donné aux disciples le courage de rendre témoignage au sujet de leur Seigneur malgré les persécutions les plus violentes. Étant bien réelle, elle est devenue

un élément central de la foi chrétienne. Les premiers disciples n'ont pas risqué leur vie simplement pour rendre témoignage au sujet d'un sage qui avait été assassiné. Ils ont risqué leur vie pour proclamer la résurrection de Jésus parce qu'elle prouvait qu'il était le Christ, le Fils de Dieu, un être puissant et bien vivant qui les soutenait et les guidait. Sa résurrection signifiait qu'eux aussi seraient relevés d'entre les morts. En fait, si Jésus n'avait pas été relevé, le christianisme n'existerait pas. Si Jésus n'avait pas été ressuscité, nous n'aurions probablement jamais entendu parler de lui !

Cela dit, en quoi la résurrection de Christ nous concerne-t-elle aujourd'hui ?

QUESTIONS FRÉQUENTES

Qui sera ressuscité ?

« Il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes » (Actes 24:15). Les « justes » désignent des hommes et des femmes fidèles tels que Noé, Abraham et Sara. Les « injustes » désignent des humains qui ne se sont pas conformés aux normes de Dieu parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de les connaître ni de les suivre.

Où les morts seront-ils ramenés à la vie ?

Certains recevront la vie immortelle en tant qu'esprits dans les cieux. Ils seront rois et prêtres aux côtés de Christ et gouverneront notre planète (Révélation 5:9, 10). Mais la plupart des morts seront ressuscités sur la terre. Ils vivront éternellement sur une terre transformée en paradis (Luc 23:39-43).

Quand la résurrection terrestre aura-t-elle lieu ?

À un moment, encore à venir, où la terre aura été débarrassée des méchants. La Bible signale qu'une vaste résurrection aura lieu durant le règne de mille ans de Jésus, au cours duquel la terre sera transformée en paradis (Révélation 20:6).

Y a-t-il un lien entre les traditions de Pâques et la résurrection ?

Œufs décorés, lapins et bougies de Pâques trouvent leur origine dans des religions païennes. Aucune de ces traditions n'a de rapport avec la résurrection de Jésus, que la fête de Pâques est censée célébrer. Faut-il s'en soucier ? Oui. La Parole de Dieu nous ordonne de nous séparer de la fausse religion et d'« adore[r] le Père avec l'esprit et la vérité » (Jean 4:23 ; 2 Corinthiens 6:17).

Si Jésus est Dieu, comme certaines Églises l'enseignent, qui a ressuscité Jésus ?

Jésus n'est pas Dieu, mais son Fils. Dieu s'appelle Jéhovah, et c'est lui qui a ressuscité Jésus (Romains 10:9). Un bibliste observe : « Il est impensable que quelqu'un, même le Christ, se ressuscite lui-même* ». »

* Pour approfondir les réponses à ces questions, consulter les chapitres 7 et 8 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah, ou le site www.jw.org.



La résurrection de Jésus : une promesse de vie !

LA RÉSURRECTION de Jésus n'est pas un simple événement lointain, qui n'a aucune incidence sur nous aujourd'hui. L'apôtre Paul souligne son importance en ces termes : « Christ a été relevé d'entre les morts, les prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort. Puisqu'en effet la mort vient par un homme, la résurrection des morts vient aussi par un homme. De même en effet qu'en Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus à la vie » (1 Corinthiens 15:20-22).

Jésus a été ressuscité le 16 Nisan 33 de notre ère, jour du calendrier juif où les prémices (premiers fruits) de la première récolte de céréales étaient présentées devant Jéhovah Dieu au sanctuaire du temple, à Jérusalem. En appelant Jésus « les prémices », Paul suggérait que d'autres personnes seraient relevées d'entre les morts.

Il indique ensuite ce que la résurrection de Jésus rend possible. « Puisqu[e] la mort vient par un homme, la résurrection des morts vient aussi par un homme. » En raison du péché et de l'imperfection hérités d'Adam, nous mourons tous.

Toutefois, en offrant sa vie humaine parfaite en rançon, Jésus a ouvert aux humains la perspective d'être libérés de l'esclavage du péché et de la mort grâce à la résurrection. Paul résume ainsi la question en Romains 6:23 : « Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don que Dieu donne, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur. »

Jésus a expliqué ce que sa mort et sa résurrection nous apporteront. Parlant de lui-même, il a déclaré : « Le Fils de l'homme doit être élevé, pour que tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle » (Jean 3:14-16).

Imaginez : vivre éternellement, sans douleur, ni souffrance, ni chagrin ! (Révélation 21:3, 4). Quelle perspective merveilleuse ! Comme l'a écrit un bibliote, « si les cimetières nous rappellent la brièveté de la vie, la résurrection nous assure de la brièveté de la mort ». La résurrection de Jésus est bel et bien une promesse de vie ! ■



Comment les Juifs du 1^{er} siècle préparaient-ils un mort avant de l'enterrer ?

Les Juifs enterraient les morts sans tarder, généralement le jour même du décès. Il y avait deux raisons à cela. D'abord, les cadavres se décomposent rapidement sous le climat chaud du Moyen-Orient. Et puis à l'époque, si quelqu'un était enterré plusieurs jours après sa mort, c'était un déshonneur pour lui et pour sa famille.

Les Évangiles et le livre des Actes rapportent au moins quatre enterrements qui ont eu lieu le jour même du décès (Matthieu 27:57-60 ; Actes 5:5-10 ; 7:60-8:2). Des siècles plus tôt, Rachel, la femme bien-aimée de Jacob, est morte alors qu'elle effectuait un voyage en famille. Au lieu de faire la route jusqu'au tombeau familial pour y déposer le corps, Jacob l'a placé dans une tombe sur le chemin de Bethléhem (Genèse 35:19, 20, 27-29).

Les récits bibliques de funérailles indiquent que les Juifs préparaient soigneusement un corps avant de l'enterrer. La famille et les amis le lavaient, le frottaient avec des aromates et de l'huile de qualité, et l'enveloppaient dans du tissu (Jean 19:39, 40 ; Actes 9:36-41). Les voisins et d'autres personnes pouvaient venir exprimer leur tristesse et consoler la famille (Marc 5:38, 39). ■

Jésus a-t-il été enterré selon les coutumes funéraires juives ?

Beaucoup de familles juives enterraient leurs morts dans des grottes ou des tombes creusées dans la roche tendre, très commune en Israël. Ils suivaient l'exemple des patriarches. Abraham, Sara, Isaac, Jacob et d'autres ont été enterrés dans la grotte de Makpéla, près de Hébrôn (Genèse 23:19 ; 25:8, 9 ; 49:29-31 ; 50:13).

Jésus a été enterré dans une tombe taillée dans le roc (Marc 15:46). En général, ce type de tombe avait une entrée étroite. À l'intérieur, on y creusait des cavités en forme d'étagères, où la famille déposait ses morts. Une fois la chair décomposée, on rassemblait les ossements dans un coffre en pierre appelé ossuaire. Ainsi, la famille libérait de la place pour de prochains enterrements.

La Loi donnée à Moïse interdisait aux Juifs d'organiser des funérailles le jour du sabbat. Étant donné que Jésus est mort trois heures avant le début du sabbat, Joseph d'Arimathée, accompagné d'autres personnes, l'a enterré sans avoir pu achever la préparation du corps (Luc 23:50-56). C'est pourquoi quelques amis de Jésus sont retournés à sa tombe après le sabbat, espérant pouvoir finir la préparation (Marc 16:1 ; Luc 24:1). ■



Jésus a-t-il promis au malfaiteur qu'il vivrait au ciel ?

Jésus a promis au criminel qui allait bientôt mourir à ses côtés : « Vraiment, je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi dans le Paradis » (Luc 23:43). Remarquez que Jésus n'a pas indiqué où se situait ce Paradis. Voulait-il dire que le malfaiteur monterait au ciel avec lui ?

Tout d'abord, voyons si le malfaiteur remplissait les critères pour vivre au ciel. Les humains ayant l'espérance de vivre au ciel doivent être baptisés dans l'eau et avec de l'esprit saint. Ils deviennent ainsi des disciples de Jésus engendrés de l'esprit (Jean 3:3, 5). De plus, ils se conforment aux normes morales de Dieu et manifestent des qualités comme l'honnêteté, l'intégrité et la compassion (1 Corinthiens 6:9-11). Ils doivent également rester fidèles à Dieu et à Christ jusqu'à la fin de leur vie terrestre (Luc 22:28-30 ; 2 Timothée 2:12). Ce n'est que s'ils remplissent tous ces critères qu'ils se montrent dignes d'être ressuscités pour la vie au ciel. Là, ils exerceront les fonctions de rois et de prêtres aux côtés de Christ pour diriger l'humanité pendant mille ans (Révélation 20:6).

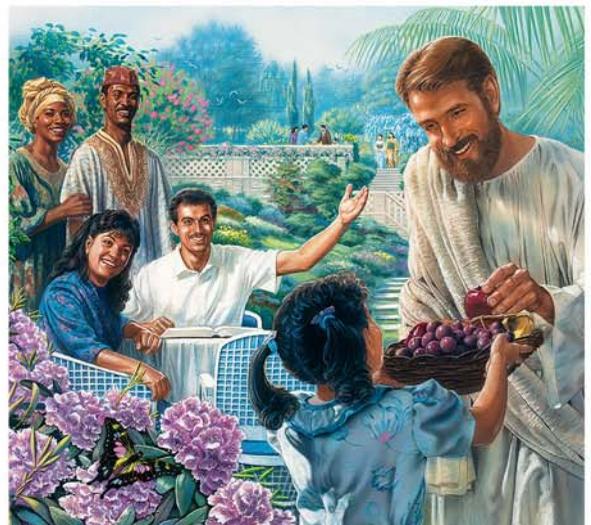
L'homme qui se trouvait aux côtés de Jésus, quant à lui, a vécu en criminel et est mort en criminel (Luc 23:32, 39-41). Certes, il a montré du respect lorsqu'il a dit à Jésus : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume » (Luc 23:42). Mais ce n'était pas un disciple de Jésus baptisé et engendré de l'esprit. Il n'avait pas non plus mené une vie droite et fidèle. Dès lors, aurait-il été logique que Jésus lui promette de régner au ciel aux côtés de ses disciples qui, eux, auront prouvé leur intégrité ? (Romains 2:6, 7).

Illustrons : si quelqu'un vous demande pardon de vous avoir volé de l'argent, vous déciderez peut-être de ne pas porter plainte. Pour autant, iriez-vous jusqu'à lui confier votre magasin ou votre propre famille ? Non, bien sûr. Vous choisiriez plutôt quelqu'un en qui vous avez une confiance totale.

Pareillement, ceux qui ont l'espérance de vivre au ciel doivent apporter la preuve solide qu'ils sont dignes de confiance et qu'ils feront respecter les normes de Dieu lorsqu'ils gouverneront les humains (Révélation 2:10). Bien qu'il se soit montré sincère dans ses dernières paroles, le criminel, lui, n'a pas fourni une telle preuve.

Mais Jésus n'a-t-il pas dit au malfaiteur que, le jour même, il serait avec lui dans le Paradis, donc au ciel ? Impossible, car Jésus lui-même n'est pas monté au ciel ce jour-là. En réalité, il est resté trois jours dans « le cœur de la terre », autrement dit la tombe (Matthieu 12:40 ; Marc 10:34). D'ailleurs, après sa résurrection, il a passé 40 jours sur terre avant d'aller au ciel (Actes 1:3, 9). Le malfaiteur ne pouvait donc pas monter au ciel avec Jésus le jour de sa mort.

Quel est donc ce Paradis promis au malfaiteur ? Après sa résurrection, cet homme vivra dans le Paradis terrestre, gouverné par Jésus (Actes 24:15 ; Révélation 21:3, 4). Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous renseigner sur ce Paradis et sur ce que Dieu attend des humains qui veulent y vivre. ■



« Je voyais, mais je ne comprenais pas »

PAR OLIVIER HAMEL

J'avais deux ans quand, pour la première fois, ma mère s'est doutée qu'il y avait quelque chose de particulier chez moi. C'était en 1975. Elle me tenait dans ses bras quand, tout à coup, il y a eu un grand bruit. Une amie avait laissé tomber un objet lourd sur le sol. Maman a remarqué que je n'avais même pas sursauté. À trois ans, je ne savais toujours pas parler. Ma famille a eu un choc en entendant les spécialistes lui annoncer la nouvelle : j'étais totalement sourd.



À cinq ans.

Mes parents ont divorcé alors que j'étais encore tout jeune. Maman a élevé seule ses quatre enfants : mes deux grands frères, ma grande sœur et moi. À cette époque, en France, les enfants sourds ne recevaient pas la même éducation scolaire qu'aujourd'hui. Les méthodes utilisées étaient parfois brutales. Malgré tout, depuis mon enfance, je bénéficie d'un soutien que beaucoup de sourds n'ont pas. Je vais vous raconter...

Pendant longtemps, de nombreux éducateurs ont cru que, pour enseigner les enfants sourds, il fallait les obliger à parler et à lire sur les lèvres. D'ailleurs, en France, le pays où j'ai grandi, il était interdit d'utiliser la langue des signes à l'école. Certains enfants sourds avaient même les mains attachées derrière le dos pendant les cours.

Les premières années de ma vie, j'ai passé chaque semaine des heures chez une orthophoniste, pour apprendre à prononcer correctement les sons. Elle me tenait la mâchoire ou la tête, et me forçait à produire encore et encore des sons que je n'entendais pas. J'étais incapable de communiquer avec les autres enfants. Ces années-là ont été très dures pour moi.

Puis, à l'âge de six ans, j'ai été envoyé en pension dans une école spécialisée. C'était la première fois que je rencontrais d'autres enfants sourds. Mais là encore, la langue des signes était interdite. Celui qui signait en classe risquait de se faire taper sur les doigts ou tirer les cheveux. Cependant, en secret, nous discutions en signes, au moyen de codes que nous inventions. Je pouvais enfin communiquer avec d'autres enfants. C'est ainsi que quatre heureuses années ont commencé.

Puis, quand j'ai eu dix ans, j'ai été placé dans une école primaire avec des enfants entendants. J'étais très malheureux ! Je croyais que tous les autres enfants sourds étaient morts, que j'étais le dernier survivant sur terre. Les médecins pensaient que, si je parlais moins, je finirais par oublier ce que j'avais appris chez l'orthophoniste. Du coup, ils ont conseillé à ma famille de ne pas apprendre la langue des signes et de m'empêcher de fréquenter des enfants sourds. Je me souviens encore d'un rendez-vous chez un spécialiste de l'audition. Sur son bureau, il avait un livre qui parlait de la langue des signes. Quand j'ai vu la couverture, je l'ai pointée

du doigt et j'ai dit : « C'est ça que je veux ! » Le médecin a vite caché son livre*.

JE COMMENCE À M'APPROCHER DE DIEU

Maman s'est efforcée d'apprendre à ses enfants à respecter les principes chrétiens. Elle nous emmenait aux offices des Témoins de Jéhovah de la congrégation de Mérignac, près de Bordeaux. Enfant, je ne comprenais presque rien à ces réunions. Heureusement, des membres de la congrégation s'asseyaient à côté de moi et notaient ce qui était dit sur un papier. Leur amour et leur intérêt pour moi me touchaient. À la maison, maman m'aidait à étudier la Bible. Mais je ne comprenais pas complètement ce qu'elle m'enseignait. Je me sentais un peu comme le prophète Daniel. Un jour, après qu'un ange lui a annoncé une prophétie, il a déclaré : « J'entendis, mais je ne comprenais pas » (Daniel 12:8). Pour moi, c'était plutôt : « Je voyais, mais je ne comprenais pas. »

Petit à petit, certaines vérités fondamentales de la Bible ont quand même pris racine dans mon cœur. Ce que je comprenais clairement, je le considérais comme précieux. Je m'efforçais de l'appliquer dans ma vie. J'ai aussi appris en observant les autres. Par exemple, la Bible nous demande d'être patients (Jacques 5:7, 8). Mais qu'est-ce que la patience ? Je ne le savais pas vraiment. Par contre, en voyant mes amis Témoins de Jéhovah se montrer patients, j'ai compris ce que c'était. La congrégation m'a vraiment beaucoup aidé.

GROSSE DÉCEPTION, PUIS MAGNIFIQUE SURPRISE

Un jour, pendant mon adolescence, j'ai vu des jeunes sourds dans la rue qui discutaient en langue des signes. J'ai commencé à les fréquenter en secret et à apprendre la langue des signes française (LSF). Aux réunions chrétiennes où j'allais, un jeune Témoin, Stéphane, m'a pris sous son aile. Il a fait de gros efforts pour communiquer avec moi. Nous sommes devenus très proches. Malheu-

* Ce n'est qu'en 1991 que le gouvernement français a officiellement autorisé l'utilisation de la langue des signes dans l'éducation des enfants sourds.

reusement, une grosse déception m'attendait : Stéphane a été emprisonné parce qu'il voulait respecter sa neutralité de chrétien. J'étais désespéré ! Je me suis découragé et j'ai presque arrêté d'assister aux réunions.

Onze mois plus tard, Stéphane a été libéré et il est rentré chez lui. Imaginez ma surprise quand il a commencé à me parler en signes. Je n'en croyais pas mes yeux ! Que s'était-il passé ? En prison, Stéphane avait appris la LSF. Alors que je regardais le mouvement de ses mains et les expressions de son visage, mon émotion grandissait à l'idée de tout ce que cela allait signifier pour moi.

JE COMPRENDS ENFIN LES VÉRITÉS BIBLIQUES

Stéphane m'a alors aidé à étudier la Bible. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que j'ai rassemblé tous les morceaux de vérités bibliques qu'on m'avait appris. Enfant, j'adorais regarder les belles images des publications bibliques. Je comparais les personnages et j'examinais chaque détail pour retenir les histoires. Je connaissais Abraham, sa « semence » et la « grande foule ». Mais ce n'est que lorsque Stéphane m'a expliqué leurs liens en langue des signes que j'ai compris leur signification réelle (Genèse 22:15-18 ; Révélation 7:9). C'était évident, j'avais trouvé ma langue naturelle, la langue de mon cœur.

Je comprenais maintenant l'enseignement donné aux réunions. Mon cœur était touché, et je voulais en apprendre encore plus. Avec l'aide de Stéphane, je comprenais de mieux en mieux la Bible. En 1992, j'ai décidé de consacrer ma vie à Jéhovah Dieu et je me suis fait baptiser. J'avais beaucoup progressé. Mais comme pendant mon enfance je n'avais pas pu communiquer avec les autres, j'étais resté timide et réservé.



Stéphane m'a aidé à comprendre la Bible.



Discours biblique en langue des signes française.



Vanessa, ma femme, est un réel soutien pour moi.



Au service de la traduction du siège des Témoins de Jéhovah de France.

JE ME BATS CONTRE MA TIMIDITÉ

Le petit groupe de sourds avec lequel je me réunissais a ensuite été rattaché à la congrégation de Pessac, dans la banlieue de Bordeaux. Cela m'a permis de progresser dans la foi. Même si j'avais toujours beaucoup de mal à communiquer, mes amis entendants veillaient à ce que je comprenne tout. Un couple, Gilles et Élodie, a fait de gros efforts pour échanger avec moi. Ils m'invitaient souvent chez eux après les réunions pour manger un morceau ou boire un café. Nous sommes devenus très amis. Quelle joie d'être entouré de personnes qui imitent l'amour de Dieu !

C'est dans cette congrégation que j'ai fait la connaissance de la charmante Vanessa. Sa sensibilité et son sens de la justice m'ont attiré. Elle n'a jamais considéré ma surdité comme un obstacle, mais comme un moyen de s'ouvrir à une autre culture. Elle a gagné mon cœur, et nous nous sommes mariés en 2005. La communication n'est toujours pas mon point fort. Mais Vanessa m'a aidé à vaincre ma timidité et à m'exprimer plus librement. Son soutien m'est très précieux pour assumer mes responsabilités.

ENCORE UN CADEAU DE JÉHOVAH

L'année de notre mariage, j'ai été invité au siège des Témoins de Jéhovah de France, à Louviers, pour suivre une formation de un mois en traduction. Les Témoins avaient déjà travaillé dur pour produire des DVD en LSF. Mais il y avait de nouveaux projets. Le service de la traduction avait donc besoin de renfort.

Vanessa et moi nous sommes dit que cette invitation était un cadeau de Jéhovah et un immense privilège pour moi. Mais je dois admettre que nous étions un peu inquiets. Qu'arriverait-il à notre groupe en langue des signes ? Que ferions-nous de notre maison ? Vanessa trouverait-elle un travail dans la région ? Jéhovah a apporté une solution à chaque problème de façon extraordinaire. J'ai vraiment senti l'amour qu'il a pour nous et pour tous les sourds.

SOUTENU PAR UN PEUPLE UNI

Maintenant que j'ai participé à l'activité de traduction, je comprends mieux tout ce qui est fait pour aider les sourds à connaître Dieu. Au siège des Témoins, beaucoup s'efforçaient de communiquer avec moi. Ils apprenaient quelques signes et essayaient de les utiliser. Cela me touchait énormément. Je ne me sentais pas mis de côté, au contraire ! Ces expressions d'amour sont la preuve que le peuple de Jéhovah est merveilleusement uni (Psaume 133:1).

Je remercie Jéhovah d'avoir toujours mis sur ma route un compagnon chrétien pour prendre soin de moi. Je suis aussi honoré du petit rôle qu'on m'a accordé pour ce qui est d'aider les autres sourds à connaître notre Créateur plein d'amour, et à s'approcher de lui. J'attends avec impatience le jour où tous les obstacles à la communication disparaîtront. Tous les humains parleront alors la « langue pure » — la vérité sur Jéhovah et sur ses projets — et formeront une famille unie (Tsephania 3:9). ■

« Quel commandement est le premier de tous ? »

Que faut-il faire pour plaire à Dieu ? Suivre à la lettre un code de lois sans fin ? Heureusement, non. Ce que Dieu réclame de nous se résume, selon son Fils, Jésus Christ, en un seul mot (**lire Marc 12:28-31**).

Considérons tout d'abord le contexte des paroles de Jésus. C'était le 11 Nisan, quelques jours avant sa mort. Il était en train d'enseigner dans le temple. Ses ennemis lui posaient des questions pièges pour le pousser à commettre une erreur. Mais chacune de ses réponses les réduisait au silence. Un homme lui a alors demandé : « Quel commandement est le premier de tous ? » (verset 28).

Cette question aurait pu être embarrassante. En effet, certains juifs débattaient pour savoir laquelle des plus de 600 lois constituant la Loi mosaïque était la première, ou la plus importante. D'autres, semble-t-il, prétendaient que toutes les lois avaient la même importance, et qu'il était mal de donner plus de poids à certaines qu'à d'autres. Comment Jésus allait-il répondre à cette question ?

Il a cité non pas un mais *deux* commandements. Premièrement : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée, et de toute ta force » (verset 30 ; Deutéronome 6:5). Les termes « cœur », « âme », « pensée » et « force » ne s'excluent pas les uns les autres*. Autrement dit, aimer Jéhovah implique notre personne toute entière, toutes nos facultés et nos ressources. Un ouvrage de référence déclare à ce propos : « Cette expression [...] suggère évidemment l'intensité et la totalité de cet amour[#]. » Si nous aimons Dieu ainsi, nous ferons chaque jour tout notre possible pour obtenir son approbation (1 Jean 5:3).

* Dans la Bible, le mot « âme » désigne la personne toute entière. L'« âme » peut donc inclure le « cœur », la « pensée » et la « force ».

[#] R. Schnackenburg, *L'Évangile selon Marc*, tome II, trad. Carl de Nys, Paris, Desclée, 1973, p. 184.

Puis Jésus a cité ce deuxième commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même » (verset 31 ; Lévitique 19:18). En fait, l'amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain sont étroitement liés. Le second est une conséquence du premier (1 Jean 4:20, 21). Si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous traiterons les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent (Matthieu 7:12). Par là, nous montrerons que nous aimons celui qui a fait tous les humains à son image, Jéhovah Dieu (Genèse 1:26).

Est-il vraiment important d'aimer Dieu et son prochain ? Jésus affirme : « Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là » (verset 31). Selon

Tout ce que Jéhovah demande de ses serviteurs se résume en un seul mot : l'amour.

un autre Évangile, il a précisé que tous les autres commandements étaient suspendus aux deux premiers (Matthieu 22:40).

Plaire à Dieu n'est pas compliqué. Tout ce qu'il demande se résume en un seul mot : aimer. Cela a toujours été, et sera toujours, l'élément essentiel du vrai culte. Cependant, l'amour, ce n'est pas que des paroles ou des sentiments ; il s'exprime aussi par des actions (1 Jean 3:18). Pourquoi ne pas découvrir comment cultiver et manifester de l'amour pour Jéhovah, le Dieu qui « est amour » ? (1 Jean 4:8). ■

Pierre et Ananias ont menti

QUELLE LEÇON PEUT-ON EN TIRER ?

Mentir, c'est dire quelque chose alors qu'on sait que ce n'est pas vrai. **Ça t'est déjà arrivé de mentir ?** —* Même des adultes qui aimaient Dieu ont menti. Tu en connais peut-être un dont la Bible parle. Il s'appelle Pierre. Il fait partie des apôtres de Jésus. Voici ce qui s'est passé.

Jésus vient d'être arrêté. Il est emmené dans la maison du grand prêtre. La nuit est déjà très avancée. Pierre entre dans la cour de la maison sans être reconnu. Mais quand le visage de Pierre est éclairé par la lumière d'un feu, la servante qui l'a laissé entrer le reconnaît. Elle lui dit : « Toi aussi tu étais avec Jésus. » Pierre a peur et répond qu'il n'a jamais été avec Jésus.

La Bible raconte qu'ensuite, une autre femme le remarque. Elle dit : « Celui-là était avec Jésus. » Encore une fois, Pierre affirme que c'est faux. Un peu plus tard, d'autres s'approchent de Pierre et lui disent : « À coup sûr, toi aussi tu es l'un d'eux. »

Pierre est pris de panique. Pour la troisième fois, il ment et dit à propos de Jésus : « Je ne connais pas cet homme ! » Aussitôt, un coq chante. Jésus regarde Pierre, et Pierre se rappelle ce que Jésus lui a dit quelques heures plus tôt : « Avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois. » Pierre fond en larmes. Il regrette tellement !

Est-ce que ce genre de chose pourrait t'arriver ? — Imagine : tu es à l'école, et des élèves commencent à critiquer les Témoins de Jéhovah. L'un d'eux dit : « Ils ne croient pas en l'évolution. » Un autre ajoute : « Ils ne fêtent pas les anniversaires ! » Un autre encore dit : « Ce n'est pas une religion, c'est une secte ! » Tout à coup, l'un d'eux se tourne vers toi et te demande : « Mais au fait, tu n'es pas Témoin de Jéhovah, toi ? » **Qu'est-ce que tu répondrais ?** —

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.

Tu dois te préparer pour savoir quoi répondre avant que ça t'arrive. Pierre, lui, n'était pas préparé. Du coup, il s'est senti mal à l'aise, et il a menti ! Bien sûr, Dieu lui a pardonné parce qu'il a vraiment regretté ce qu'il avait fait.

À l'époque de Pierre, il y a un autre disciple de Jésus qui a menti. C'est Ananias. Mais à lui, Dieu n'a pas pardonné, ni à sa femme, Sapphira. Elle s'était mise d'accord avec son mari pour mentir. En découvrant leur histoire, tu comprendras pourquoi Dieu ne leur a pas pardonné.

Cela fait dix jours que Jésus a quitté ses apôtres et qu'il est retourné au ciel aux côtés de Dieu. Environ 3 000 personnes viennent de se faire baptiser à Jérusalem. Beaucoup sont venus de loin pour fêter la Pentecôte. Maintenant qu'ils sont devenus disciples de Jésus, ils veulent rester un peu plus longtemps pour en apprendre davantage sur leur nouvelle religion. Certains disciples de Jésus donnent alors de leur argent pour prendre soin d'eux.

Ananias et sa femme vendent un champ pour gagner de l'argent. Ils veulent l'utiliser pour aider ceux qui viennent de se faire baptiser. Quand Ananias apporte l'argent aux apôtres, il dit que c'est la totalité de ce qu'il a gagné. Mais c'est faux ! Il a gardé une partie de l'argent pour lui ! Dieu le fait savoir à Pierre. Alors Pierre dit à Ananias : « Tu as voulu tromper, non pas les hommes, mais Dieu. » À l'instant même, Ananias tombe au sol, mort ! Trois heures plus tard, sa femme arrive. Elle n'est pas au courant de ce qui s'est passé. Elle aussi ment, puis tombe raide morte.

Voici la leçon à retenir : c'est important de dire la vérité ! D'ailleurs, tout le monde doit le faire. Mais on fait tous des erreurs, particulièrement quand on est jeune. **Tu n'es pas heureux de savoir que Jehovah t'aime et qu'il est prêt à te pardonner, tout comme il a pardonné à Pierre ?** — Souviens-toi : on doit dire la vérité. Et si on fait la grosse erreur de mentir, on doit demander pardon à Dieu, et même le supplier. C'est sans doute ce que Pierre a fait, et Dieu lui a pardonné. Si on fait notre maximum pour ne plus mentir, Dieu nous pardonnera à nous aussi ! ■



LIS DANS TA BIBLE

Matthieu 26:69-75

Actes 2:38-42 ;

4:32-37 ; 5:1-11



Pourquoi Jésus est-il appelé le Fils de Dieu ?

Dieu n'a pas de femme avec qui il aurait eu des enfants. Par contre, c'est le Créateur de toutes choses vivantes. Les humains ont été créés avec la capacité d'imiter ses qualités. C'est pourquoi Adam, le premier homme qu'il a créé, est qualifié de « fils de Dieu ». De manière similaire, Jésus est appelé « le Fils de Dieu » parce qu'il a été créé avec des qualités semblables à celles de son Père (**lire Luc 3:38 ; Jean 1:14, 49**).

Quand Jésus a-t-il été créé ?

Jésus a été créé avant Adam. En fait, Dieu a créé Jésus, puis l'a utilisé pour faire toutes les autres choses, y compris les anges. C'est pourquoi la Bible appelle Jésus « le premier-né de toute création » de Dieu (**lire Colossiens 1:15, 16**).

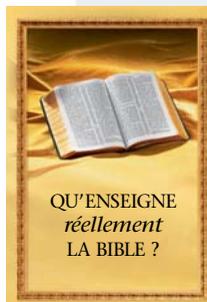
Avant de naître à Bethléhem, Jésus était un ange. Il vivait donc au ciel. Puis, au moment voulu, Dieu a transféré la vie de Jésus dans le ventre de Marie pour le faire naître humain (**lire Luc 1:30-32 ; Jean 6:38 ; 8:23**).

Pourquoi Dieu a-t-il voulu que Jésus naisse humain sur terre ? Quel rôle important Jésus a-t-il rempli ? Les réponses à ces questions se trouvent dans la Bible. Elles vous permettront de mieux comprendre et de mieux apprécier ce que Dieu et Jésus ont fait pour vous.

Pour plus de renseignements, consulter le chapitre 4 du livre ci-contre, publié par les Témoins de Jéhovah.



Avant de naître à Bethléhem, Jésus était un ange. Il vivait donc au ciel.



DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE